

## Les Timbrés de l'orthographe

### Test de sélection régionale

#### Cadets

1. Lequel de ces verbes n'est pas un verbe du 3<sup>e</sup> groupe ?

- applaudir     cueillir     dormir

**Réponse : applaudir.** Le verbe *applaudir* appartient au 2<sup>e</sup> groupe (on retrouve *-iss-* dans sa conjugaison : *nous applaudissons, applaudissant*), ce qui est la caractéristique des verbes de ce groupe.

2. Si un mot commence par un *h* muet, on ne peut pas faire la liaison avec le mot qui précède.

- vrai     faux

**Réponse : faux.** C'est lorsqu'un mot commence par un *h* aspiré que la liaison n'est pas possible. Par exemple, on prononcera *les heures* en faisant entendre [z] entre *les* et *heures* car le *h* de *heure* est muet.

3. Parmi ces adjectifs, lequel n'est pas synonyme des trois autres ?

- gai     jovial     mélancolique     joyeux

**Réponse : mélancolique.** L'adjectif *mélancolique* signifie « qui a des pensées tristes, qui exprime des pensées tristes ». Il a donc un sens contraire aux trois autres adjectifs.

4. Devant quelles voyelles faut-il mettre un *e* après le *g* pour que celui-ci se prononce [ʒ] (comme dans *je*) ?

- a     i     o     u

**Réponse : a, o, u.** Devant un *i*, la lettre *g* se prononce [ʒ] (*girafe, agile...*). Inutile donc de mettre un *e*. En revanche, devant *a, o, u*, le *g* se prononce [g] (*gagner, fourgon, aigu...*). Il faut donc mettre un *e* si l'on veut obtenir le son [ʒ] (*ageot, orangeade...*).

5. Lequel de ces mots ne fait pas partie de la famille de *tour* ?

- entourer     étourdi     contour

**Réponse : étourdi.** On retrouve bien *tour* dans *entourer* (« disposer sur le tour de quelque chose ») et *contour* (« ligne qui marque le tour de quelque chose »), mais pas dans *étourdi*.

6. Quelle est la liste qui donne des déterminants démonstratifs (ou adjectifs démonstratifs) ?

- ce – cette – ces  
 son – sa – ses  
 un – une – des

**Réponse : ce – cette – ces.** *Son, sa* et *ses* sont des déterminants (ou adjectifs) possessifs et *un, une* et *des* sont des articles indéfinis.

7. S'il y en a, lequel ou lesquels de ces verbes ne se terminent pas par *d* à la 3<sup>e</sup> personne du singulier du présent de l'indicatif ?

- prendre       rendre       pendre

**Réponse : aucune.** Ces trois verbes gardent le *d* du radical de l'infinitif à la 3<sup>e</sup> personne du singulier du présent de l'indicatif (*rendre* et *pendre* le gardent d'ailleurs dans toute leur conjugaison). On écrit : *il prend, il rend, il pend*.

8. Quel est le groupe de mots qui a pour fonction complément du nom dans la phrase « Le facteur a vendu tous les calendriers de La Poste » ?

- Le facteur                       tous les calendriers                       La Poste

**Réponse : La Poste.** Un complément du nom est rattaché par une préposition au nom qu'il précise. Ici, *La Poste* est complément du nom *calendriers*.

9. Donner pour chaque pronom le numéro du verbe dont il peut être sujet.

- |    |       |              |
|----|-------|--------------|
| a. | tu    | 1 réussirons |
| b. | il    | 2 réussiras  |
| c. | nous  | 3 réussiront |
| d. | elles | 4 réussira   |

**Réponse : a-2 ; b-4 ; c-1 ; d-3.** Il faut veiller à ne pas confondre les terminaisons homophones : *-a* est la terminaison de la 3<sup>e</sup> personne du singulier, tandis que *-as* est celle de la 2<sup>e</sup> personne du singulier (on la reconnaît au *s* propre à cette personne) ; *-ons* est la terminaison de la 1<sup>re</sup> personne du pluriel (comme dans d'autres temps), *-ont* est celle de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel (on la reconnaît à *-nt* propre à cette personne).

10. Dans le Nord, les paroles peu sérieuses ou dépourvues de sens sont appelées :

- des carabistouilles       des citrouilles       des grenouilles

**Réponse : des carabistouilles.** Le nom *carabistouille*, que l'on emploie essentiellement au pluriel, est fréquent dans le Nord et en Belgique. Il figure également dans le titre de différents ouvrages de littérature jeunesse : *Mystères et carabistouilles*, d'Arnaud Alméras (« J'aime lire », Bayard jeunesse, 1999), *Castagrogne de Carabistouille*, de Marie-Odile Judes (« P'tits albums », Flammarion Père Castor, 1998).

## Juniors

11. Quelle est la fonction du nom *finaliste* dans la phrase « Nous serons finalistes au concours des Timbrés » ?

- attribut du sujet *nous*  
 complément d'objet direct du verbe *être*  
 complément d'objet indirect du verbe *être*  
 complément du nom *concours*

**Réponse : attribut du sujet *nous*.** L'attribut est relié au sujet par un verbe d'état (ici, *serons*). Le verbe *être* n'a jamais de complément d'objet.

12. Parmi ces noms, lequel ne désigne pas une catégorie grammaticale ?

- apposition       conjonction       interjection       préposition

**Réponse : apposition.** Contrairement à *conjonction*, *interjection* et *préposition* qui sont des noms désignant des catégories grammaticales, *apposition* est le nom que l'on donne à la fonction du nom, du pronom ou du groupe de mots qui complète un autre nom dans un rapport d'équivalence (il désigne le même être ou la même chose que le nom auquel il se rapporte). Dans la phrase: « Passion de tous les Timbrés, l'orthographe est aujourd'hui à l'honneur », *passion de tous les Timbrés* est apposé au nom *orthographe*.

13. Comment s'appelle le temps que l'on forme avec l'auxiliaire au présent du subjonctif et le participe passé ?

- le parfait du subjonctif  
 le passé composé du subjonctif  
 le passé du subjonctif  
 le plus-que-parfait du subjonctif

**Réponse : le passé du subjonctif.** Le verbe *gagner* au passé du subjonctif donne : *que j'aie gagné*. Il n'existe pas de temps qui porte le nom de *parfait du subjonctif* ou de *passé composé du subjonctif*. Le plus-que-parfait du subjonctif est formé avec l'auxiliaire à l'imparfait du subjonctif suivi du participe passé (*que j'eusse gagné*).

14. Dans un dictionnaire, que signifie l'abréviation *fam.* ?

- fameux       familial       familier       famine

**Réponse : familier.** La marque *familier*, le plus souvent abrégée en *fam.* dans les dictionnaires, indique que le terme défini s'emploie uniquement dans une communication entre proches, entre personnes qui se connaissent bien.

15. Dans quelle phrase le verbe *bouillir* est-il correctement conjugué ?

- Je boue d'impatience.  
 Je bouille d'impatience.  
 Je bous d'impatience.  
 Je bouts d'impatience.

**Réponse : Je bous d'impatience.** Tout comme un grand nombre de verbes en *-ir* du 3<sup>e</sup> groupe (*partir*, *servir*, *dormir*...) qui perdent leur dernière consonne du radical aux trois premières personnes du présent de l'indicatif (*je pars*, *je sers*, *je dors*...), *bouillir* perd *-ill* qui correspond à la semi-consonne [j] ([bujɪʀ]). On ajoute ensuite la désinence *s* de la 1<sup>re</sup> personne du singulier du présent de l'indicatif des verbes du 3<sup>e</sup> groupe et on obtient : *je bous*.

16. Tous les noms et adjectifs se terminant par *-el* au masculin singulier doublent le *l* au féminin.

- vrai       faux

**Réponse : vrai.** Tous les adjectifs se terminant par *-el* au masculin se terminent par *-elle* au féminin : *annuel* → *annuelle* ; *virtuel* → *virtuelle*...

17. Pour chacun des verbes, donner le type de verbe pronominal qu'il illustre.

- |                        |                                     |
|------------------------|-------------------------------------|
| a. Ils se téléphonent. | 1. verbe essentiellement pronominal |
| b. Ils se concentrent. | 2. verbe pronominal réciproque      |
| c. Ils se méprennent.  | 3. verbe pronominal réfléchi        |
| d. Cela se vend bien.  | 4. verbe pronominal à sens passif   |

**Réponse : a-2 ; b-3 ; c-1 ; d-4.** Un pronominal réciproque exprime une action exercée sur chacun des membres du sujet (*ils se téléphonent* = « l'un téléphone à l'autre et l'autre téléphone à l'un »). Un pronominal réfléchi exprime une action exercée par le sujet sur lui-même (*ils se concentrent* = « ils concentrent eux-mêmes »). Un verbe essentiellement pronominal s'emploie toujours avec le pronom réfléchi (on n'emploie pas *méprendre* sans le pronom). Un pronominal à sens passif peut être « traduit » par un verbe à la voix passive (*Cela se vend bien* = « cela est bien vendu »).

18. Dans quelle région le terme familier et péjoratif *plouc* a-t-il fait son apparition avant de se répandre dans la langue française ?

- en Auvergne       en Bretagne       en Île-de-France       dans le Nord

**Réponse : en Bretagne.** L'origine de ce terme familier et péjoratif est incertaine, mais il semblerait qu'il s'agisse d'une formation plaisante faite à partir des noms de communes bretonnes commençant par *Ploug-* (*Plougastel-Daoulas, Plouguerneau, Plougasnou...*).

19. Quelle est la fonction de la subordonnée soulignée dans la phrase « Je ne sais pas quand le facteur passera » ?

- complément circonstanciel du verbe *savoir*  
 complément d'agent du verbe *savoir*  
 complément d'objet direct du verbe *savoir*  
 complément d'objet indirect du verbe *savoir*

**Réponse : complément d'objet direct du verbe *savoir*.** *Savoir* est un verbe transitif qui se construit avec un complément d'objet direct (*savoir quelque chose*). Ici, la proposition peut être remplacée par *cela* ou *le* (*je ne sais pas cela, je ne le sais pas*) qui mettent en évidence la fonction de COD.

20. L'expression *de derrière les fagots* est synonyme de :

- mauvais       moyen       excellent

**Réponse : excellent.** L'expression s'appliquait à l'origine à un vin que l'on avait laissé vieillir à la cave, derrière les fagots, et qui présentait donc des qualités remarquables.

## Adultes

21. Un contempteur est une personne qui :

- admire       dénigre       médite       prie

**Réponse : dénigre.** Le contempteur de quelque chose est celui qui méprise et dénigre cette chose avec violence.

22. Laquelle ou lesquelles de ces phrases comportent un *ne* explétif ?

- Je crains qu'il ne se soit trompé.
- Je le ferai si ce n'est déjà fait.
- Je ne saurai répondre.
- Ne vous déplaie !

**Réponse : Je crains qu'il ne se soit trompé.** L'adverbe *ne* est dit explétif lorsqu'il ne sert pas à marquer la négation et que sa présence est facultative (*Je crains qu'il ne se soit trompé = je crains qu'il se soit trompé*). Dans les trois autres phrases, supprimer le *ne* changerait le sens de la phrase ou de la proposition.

23. Quelle est la forme du verbe *boire* à la 1<sup>re</sup> personne du singulier de l'imparfait du subjonctif ?

- busse
- buvasse
- buvisse

**Réponse : busse.** L'imparfait du subjonctif se forme à partir du passé simple de l'indicatif auquel on ajoute les terminaisons propres à ce temps (-sse pour la 1<sup>re</sup> personne du singulier). Le passé simple de *boire* est *je bu-s*, donc à l'imparfait du subjonctif, on a *que je busse*.

24. Combien d'adverbes comporte la phrase « Quelque cinq cents candidats participeront dans quelque temps à la toute dernière épreuve des *Timbrés de l'orthographe* » ?

- 0
- 1
- 2
- 3

**Réponse : 2.** Les deux adverbes sont *quelque* (*quelque cinq cents candidats*) et *toute*. *Quelque* qui précède *temps* n'est pas un adverbe, mais un déterminant (ou adjectif) indéfini.

25. Donner pour chacun des adjectifs le numéro de la couleur qui lui correspond.

- |             |          |
|-------------|----------|
| a. lilial   | 1. bleu  |
| b. céruléen | 2. rouge |
| c. cinabre  | 3. vert  |
| d. céladon  | 4. blanc |

**Réponse : a-4 ; b-1 ; c-2 ; d-3.**

26. La phrase « Quant à mon absence, s'en est-elle enquisse ? » est correcte.

- vrai
- faux

**Réponse : vrai.** *S'enquérir* se construit avec un complément introduit par *de* (*s'enquérir de quelque chose*). La pronominalisation de ce complément se fait donc avec *en*. En tant que verbe pronominal, *s'enquérir* se conjugue avec l'auxiliaire *être* aux temps composés et le pronom *en* doit précéder l'auxiliaire.

27. Si un Toulousain vous dit qu'il a les mains qui pèguent, il veut dire :

- qu'il a froid aux mains
- que ses mains collent
- que ses mains gercent
- que ses mains tremblent

**Réponse : que ses mains collent.** Le verbe *péguer* vient de l'occitan *pegar*, qui signifie également « coller » et qui est de même famille étymologique que *poix* (*pix*, *picis* en latin).

28. À quels temps et mode est conjugué le verbe de la proposition subordonnée dans la phrase « Il fallait que le questionnaire fût complété sans erreur » ?

- passé simple de l'indicatif
- passé antérieur de l'indicatif
- imparfait du subjonctif
- plus-que-parfait du subjonctif

**Réponse : imparfait du subjonctif.** Le verbe de la proposition subordonnée est *fût complété*. Il s'agit d'une forme passive. Le temps d'un verbe passif est celui de l'auxiliaire *être* ou celui que le verbe aurait s'il était à la forme active (*il fallait que l'on complétât le questionnaire sans erreur*). Le verbe de la proposition est donc à l'imparfait du subjonctif.

29. Parmi ces verbes, lequel ou lesquels se conjuguent à tous les temps et tous les modes comme *dire* ?

- médire
- prédire
- redire

**Réponse : redire.** Contrairement à *dire*, *prédire* et *médire* ont une forme régulière à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif (*prédisez*, *médisez*) alors que *redire* présente la même irrégularité que *dire* (*redites*).

30. Les noms des quatre points cardinaux sont des emprunts à l'allemand.

- vrai
- faux

**Réponse : faux.** Les noms des quatre points cardinaux font partie des plus anciens anglicismes du français ; ils ont été empruntés au XII<sup>e</sup> siècle à l'ancien anglais : *nord* vient de *north*, *sud* de *suth* (aujourd'hui *south*), *est* de *east* et *ouest* de *west*.